



# Le Saint-Siège

---

**DISCOURS DU PAPE JEAN-PAUL II  
AUX PROFESSEURS ET AUX ÉTUDIANTS  
DE L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LYON**

*Jeudi 26 février 1987*

*Monseigneur,  
Mesdames, Messieurs,  
Chers amis,*

1. Je vous retrouve aujourd'hui quelques instants dans l'intimité. Je garde dans la mémoire du cœur *ma visite à votre Université catholique dans la soirée du 7 octobre*, votre accueil chaleureux, la vitalité de votre Maison, ouverte à de multiples branches scientifiques, l'exemple des saints qui, à Lyon, vous ont précédés dans la foi, de saint Irénée au bienheureux Antoine Chevrier, et des personnalités qui ont honoré votre Université depuis cent ans.

Vous-mêmes, vous venez à Rome approfondir vos racines chrétiennes, à la lumière du témoignage des Apôtres Pierre et Paul, de tant de martyrs et de saints, et vous ouvrir toujours davantage à l'universalité de l'Eglise auprès du successeur de Pierre qui porte le souci de toutes les Eglises.

2. A Lyon, je vous avais longuement entretenu de saint Irénée, modèle du théologien, du Pasteur, du témoin de l'Eglise et de son unité.

L'approfondissement de la doctrine de l'Eglise, en ce qui concerne la foi et les mœurs, et son application pastorale, représentent en effet une tâche capitale de l'Université. Je ne veux rien ajouter aujourd'hui, sinon les vœux que je forme pour la poursuite de ce service d'Eglise auprès de tous ceux qui ont besoin de cette formation théologique, prêtres, religieux et laïcs, et notamment les séminaristes nouvellement accueillis dans votre université.

3. Mais je n'oublie pas les enseignants et les étudiants des autres secteurs du savoir. Le sens d'une Université catholique est de poursuivre la recherche et l'enseignement en préparant des penseurs, des écrivains, des sociologues, des savants dans les diverses branches, y compris la bioéthique, des personnes aptes à apporter leur contribution, avec compétence et désintéressement, avec le sens des valeurs humaines et chrétiennes. Une telle Université doit permettre aussi aux élèves de mener leurs études dans un climat cohérent avec la foi, de trouver les moyens d'approfondir celle-ci, de faire l'apprentissage d'une vie spirituelle et d'une action chrétienne. Comme je le disais à Lyon, une telle exigence concerne d'abord les professeurs et le personnel qui ne doivent pas craindre de rendre témoignage de la foi qui les anime, de leur réflexion éthique à la lumière de l'enseignement de l'Eglise. Ainsi les jeunes pourront-ils être entraînés librement à choisir le chemin de l'Évangile, au milieu du foisonnement des idéologies et des mœurs de notre temps.

4. Que la connaissance de Jésus-Christ Fils de Dieu Sauveur - dont le symbole primitif était le poisson (ichtus) comme celui que vous m'offrez - soit la source de votre fidélité, de votre dynamisme, de votre joie!

Que saint Irénée - dont nous devons sans cesse relire l'œuvre monumentale - intercède pour vous! Son enseignement lumineux a si bien montré la récapitulation de toutes choses dans le Fils de Dieu fait homme, le rayonnement admirable de l'Incarnation et de la Rédemption pour notre adoption divine, la place hors pair de Marie dans l'œuvre du salut apporté par son Fils!

Je vous bénis de tout cœur, vous et tous ceux qui collaborent avec vous.